



L'Uniopss publie un livre, « Faire société : les associations de solidarité par temps de crise¹ »

**Pourquoi cet ouvrage ? De quoi parle-t-il ?
Petite introduction pour ceux qui cultivent
leur curiosité intellectuelle.**

L'ouvrage « *Faire société : les associations de solidarité par temps de crise* », qui fait suite au livre publié sous un titre proche en 1999 sous la direction de François Bloch-Lainé², est paru chez Dunod début février 2010. Il est l'œuvre du Conseil de prospective de l'Uniopss, présidé par Robert Lafore et relancé début 2008 par Dominique Balmay. Le lecteur y trouvera donc des contributions des membres du Conseil, dont plusieurs bien connus des adhérents du réseau Uniopss/Uriopss, tels que Robert Lafore, Dominique Balmay, Jean-Louis Laville, Jean-Michel Bloch-Lainé, Johan Priou, Henry Noguès, Francis Calcoen, Bernard Delanglade, Marie-Thérèse Join-Lambert...

Présenté à la presse au Congrès de l'Uniopss qui vient de se tenir à Lyon, ce livre vise un objectif principal et des buts secondaires. Il s'agit d'abord d'établir un diagnostic — quels sont aujourd'hui les enjeux essentiels, les points critiques, pour les associations de solidarité ? — et à partir de cet état des lieux, de susciter un débat ouvert, pour transformer les interrogations et inquiétudes en dynamique collective.

Au-delà, indique Christine Chognot, qui a coordonné l'ouvrage, l'ouvrage traduit les orientations proposées en 2008 par Dominique Balmay au CA de l'Uniopss, à savoir : renforcer les liens d'appartenance au sein de l'Uniopss et pour ce faire, « *développer*

la communauté de pensée » entre ses membres ; approfondir la réflexion sur « *l'évolution des besoins sociaux et sur l'avenir de la protection sociale* » ; rendre l'Uniopss, qui reste peu connue en dehors de notre secteur et les valeurs qu'elle porte « *plus visibles du grand public* » ; et participer ainsi aux choix stratégiques pour l'avenir.

La protection sociale, un investissement pour l'avenir

Que trouve-t-on dans cet ouvrage dense ? Entre autres aspects, et dans le désordre, un panorama statistique sur les associations sanitaires et sociales (E. Archambault) ; une analyse du rôle dans lequel les pouvoirs publics, nationaux ou européens, semblent vouloir les cantonner — des prestataires de services — aux dépens de leur fonction d'invention et de mobilisation citoyennes (R. Lafore) ; l'idée que la protection sociale ne doit pas se cantonner à la réparation, mais être conçue comme un investissement pour l'avenir (J. Priou) — l'accueil de la petite enfance peut réduire les inégalités et éviter des blocages, des carences éducatives qui pèseront sur l'épanouissement des personnes ; des remarques critiques sur la situation de monopole, « *qui n'est pas une formule idéale, y compris pour les associations* » (Henry Noguès) ; une première approche des 27 systèmes de

protection sociale en Europe, « *qui sont autant de façons de gérer cette protection et de délibérer sur la justice sociale* » (Jean-Claude Barbier) ; des balises, en vue de cerner ce que pourrait être une GRH associative (Christine Auberger)...

Pour notre part, à Union sociale, nous avons choisi de présenter, dans les pages qui suivent, sous forme d'extraits et/ou de synthèse, quatre contributions auxquelles nous avons été particulièrement sensibles. Point de justification objective à cette sélection, parfaitement arbitraire — les textes que vous découvrirez nous ont frappés par leur sensibilité sociétale, leur force d'interpellation, leur caractère concret, même s'ils se situent sur un registre conceptuel — et qui n'implique nullement une hiérarchie de jugement. Une autre équipe aurait fait d'autres choix, et cela aurait été très bien ainsi.

À vous donc, chers lecteurs, de vous emparer de ce livre et d'en faire votre miel ! ■

Bernard Boudet

1. Faire société : les associations de solidarité par temps de crise, Dunod, février 2010. Sous la direction de Robert Lafore. 25 €. www.uniopss.asso.fr

2. Faire société : les associations au cœur du social, Fyros, 264 p., Août 1999.